

NOUVELLES DU NORD KIVU



Goma vue comme capitale régionale

Près de deux ans, jour pour jour, voilà qu'une ville appelée GOMA vit des réalités nouvelles.

De chef-lieu d'une sous-région (ancien district), elle se meut dans la carapace de capitale d'une région.

Les choses se sont passées très rapidement si bien que le changement ne pouvait être matériellement immédiat et perceptible. En effet, les infrastructures héritées n'étaient point à la hauteur du nouveau concept. Heureusement que même Rome n'a pas été construite en un jour.

Certes, un gouverneur de région a dû débarquer dans les vestiges de l'ancien commissariat sous-régional. Il s'y est fait, n'ayant aucun choix. Il a investi le bureau qu'on appelle "complexe administratif". Mais il faut avouer qu'il s'y trouve à l'étroit. Lui qui est doublé d'un assistant, d'un directeur de région et de cadres d'importants services de l'Etat.

Idem pour son logement qu'il a entrepris de réfectionner à la

juste dimension. En attendant, il fait le "maquis". Ce maquis auquel sont condamnés tous les autres hauts fonctionnaires: colonels, officiers et magistrats supérieurs si ce n'est chefs de division de ceci, de cela. Un véritable casse-tête qui a appris au commun des travailleurs qu'il vaut mieux vivre à Rome comme à Rome.

Si pour l'Administration et la Territoriale, une solution pointée à l'horizon (l'aménagement d'un ancien hôpital y sera pour beaucoup), les autres services et les logements en général souffriront encore longtemps. Si bien que lorsque vous voulez vous rendre à la MOPAP, aux Travaux publics ou à la Soneca, allez-y sans vous retourner: votre hôte vous recevra comme il peut et probablement sans complexe. Quand bien même vous devez rester debout pendant toute la visite.

Qu'à cela ne tienne, Goma porte peu à peu sa robe de région. Des chantiers qu'on observe de la ville, on peut dénom-

brer des réalisations notoires: l'Hôtel de ville est sorti des cendres de l'ancienne zone et l'ancienne cité est transformée en maison de zone de Karisimbi.

Quelque chose de remarquable: deux tronçons de routes bétonnées les avenues Karisimbi et Nyiragongo qui sont venues apporter un soulagement aux automobilistes.

Qui en avaient vraiment marre des fameux "mabanga", la pierraille volcanique qui n'épargne ni pneus ni chaussures.

Il y a aussi le camping construit par la Région, la Cour d'appel installée récemment au Camp Dumez grâce au concours du Conseil exécutif. Un bâtiment pimpant neuf appartenant conjointement à la Coopérative centrale d'épargne et de crédit et la Coopec Imara.

Pendant ce temps un stade plus digne se construit du côté de Katindo qui sera également le siège de l'Administration.

Pour aérer Goma, le quartier Birere a été assaini en partie laissant désormais passer de grandes avenues

rectilignes qui ont dû engloutir force maisons et constructions anarchiques. Les efforts se poursuivent et Goma devient lentement mais résolument une capitale digne d'une région touristique ayant hérité comme un hasard d'un aéroport international moderne.

Domage que ce bijou est devenu un mini-parc d'attraction de tout Goma. Tant l'absence de clôture (elle aurait été entièrement volée par des inciviles, n'en déplaise à la RVA) permet aux piétons de longer journellement la piste d'atterrissage de cet aéroport par trop mouvementé.

Le silence qui entoure ce désordre finira par faire des victimes. Car, il est même devenu courant de voir des convois funèbres emprunter le chemin de l'aéroport sans que le moindre responsable ne pipe mot.

L'on dit aussi que le bulldozer du gouverneur s'est arrêté net après avoir accompli une partie de sa besogne. Y a-t-il eu pression ou s'agit-il d'une

défection passagère? Goma mériterait qu'on l'arrange une fois pour toutes et d'une façon continue.

Aujourd'hui, le décompte fait un chapelet d'hôtels de grande facture, des banques des plus prestigieuses, des écoles jusqu'au niveau secondaire, un hôpital moderne. Il reste des écoles supérieures, des investissements industriels, des centres de santé et une certaine discipline.

Personne ne peut comprendre par exemple pourquoi les taximen font tout à leur tête, en faisant payer 500 Z la petite course et 1.000 Z la grande dans un petit milieu qu'est Goma. Et cela quand l'on sait que cette ville ne connaît pas les carences et que les prix des carburants sont plus bas par rapport à ceux de Bukavu.

Si l'on veut que Goma soit une véritable capitale, il faudrait que tous les bénéficiaires y mettent la main. Sans quoi, ce ne sera que du bluff.

Kajangu Mususu

CAFEKIT

HABITATION ET COMMERCIALISATION DU CAFE COMMERCE GENERAL

Sa direction et son personnel formulent leurs vœux de bonheur, prospérité et longévité au Président de la République, le Maréchal

Mobutu Sese Seko ainsi qu'au peuple zaïrois regroupé au sein du MPR à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel an 1990.